Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 46 (1996)

Heft: 4

Buchbesprechung: Soziale Traditionen in Zürich in Zeiten des Wandels. Arbeiter und Handwerker im 19. Jahrhundert [Josef Ehmer]

Autor: Troxler, Walter

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

anticléricalisme et son libéralisme, héritage de son père qui confie son éducation à un collège public parisien, Henri IV. Il ne manque aucune occasion d'égratigner Louis XVIII et Charles X, souvent avec un humour assez féroce, et d'opposer l'attitude des derniers rois de France à celle de son père. Son message est clair: sa branche de la famille royale, descendante de Philippe-Egalité, est proche des intérêts du peuple; l'Ancien Régime, c'est bien fini. Par ce biais, son but consiste sans doute à asseoir la légitimité du trône de son père et à en démontrer la cohérence politique. Soulignons plus particulièrement l'intérêt de la deuxième partie, récit d'un voyage en Angleterre, et de la quatrième (et dernière) partie, dans laquelle de jeune duc relate la manière dont il a vécu la Révolution de Juillet. On lira par ailleurs dans ces souvenirs de nombreux portraits de contemporains.

Barbara Roth, Genève

Carmela Covato, Anna Mana Sorge (ed.): **L'istruzione normale dalla legge Easati all'età giolittiana.** Rome, Ministero per i beni culturali e ambientali, 1994, 335 p. (Fonti per la storia della scuola I).
Gabriella Ciampi, Claudio Santangeli (ed.): **Il Consiglio superiore della pubblica istruzione, 1847–1928.** Rome, Ministero per i beni culturali e ambientali, 1994, 343 p. (Fonti per la storia della scuola II).

Les Archives nationales italiennes entament la publication d'une série de documents touchant à l'histoire de l'éducation dans l'Italie unifiée (1857–1923). Les volumes proposent des choix de textes sur écoles et institutions scolaires d'une part, et d'autre part, de manière monographique, sur des questions plus précises, enquêtes, manuels scolaires, etc.

Les deux premiers volumes offrent une série remarquable de documents sur les écoles normales d'instituteurs et d'institutrices de la loi Casati (13 novembre 1859) à l'époque de Giolitti (au tournant du siècle) et sur le Conseil supérieur de l'instruction publique, de son institution (1847) à sa dissolution par le régime fasciste en 1928.

Comptes-rendus de visites d'inspecteurs, règlements, procès-verbaux, propositions et critiques d'hommes politiques, pétitions populaires permettent d'approcher de manière fine la réalité des instituts de formation des enseignants primaires. Des extraits de procès-verbaux donnent une vision d'ensemble sur les deux aspects de ses compétences du Conseil supérieur: chambre de proposition et de consultation d'une part et instance disciplinaire d'autre part. Une liste de ses membres, accompagnée de brèves notices biographiques, vient compléter ce tome.

Une introduction historique et une analyse serrée de la situation archivistique des documents présentés constituent, pour chacun des volumes, le meilleur guide dans la réalité foisonnante de l'archive. Le chercheur ne peut que se féliciter d'une telle publication, surtout lorsque il a tenté d'obtenir des documents contemporains dans les dépôts d'archives italiens. *Jean-Christophe Bourquin, Lausanne*

Josef Ehmer: **Soziale Traditionen in Zeiten des Wandels. Arbeiter und Handwerker im 19. Jahrhundert.** Frankfurt/New York, Campus 1994. 355 S.

In einem ersten Teil stellt der Autor den Wandel, bzw. die Dauer der traditionellen Lebensformen der Handwerker, die je nach Branche ganz verschieden waren, dar. Die noch gültigen Normen der Zünfte schrieben dem Handwerker vor, ob und wann er sich verehelichen durfte. Damit in direktem Zusammenhang stand

die Form des Wohnens: eigener Haushalt, beim Meister oder Untermieter. Das Migrationsverhalten der Gesellen war einerseits bedingt durch die Lehr- und Wanderjahre, andererseits aber auch durch den Stellenwechsel, der in heute kaum nachvollziehbarer Schnelle und Häufigkeit vorkam. Eine regionale Verminderung des Arbeitsvolumens führte zu vergrösserten Wanderungsbewegungen.

Für Handwerker, die sich den gegebenen Normen entziehen wollten, stellte die Lohnarbeit, eventuell verbunden mit kleiner Warenproduktion, eine willkommene Alternative dar. Dafür wurde auf ein Selbständigwerden verzichtet. Dieses Entstehen einer Arbeiterschaft war wiederum branchenabhängig. Das Baugewerbe war traditionellerweise Lohnarbeit, während Textil- und Schwerindustrie als moderne Lohn- oder Fabrikarbeit galt. In vielen handwerklichen Berufen gab es fliessende Übergänge bzw. ein Nebeneinander von Handwerk und industrieller Produktion.

Der soziale Aspekt dieses Beharrens oder Veränderns ist das Thema des zweiten Teiles. Zuerst werden anhand der Wiener Hausindustrie die Familienstrukturen der Arbeiter und der Handwerker, dann die Entwicklungstendenzen der Arbeiterfamilie in Europa verglichen. Die Auswirkungen eines Übergangs vom Handwerksmeister zum Unternehmer auf soziale Strukturen und Traditionen bilden einen weiteren Ansatzpunkt, der ausgeweitet wird auf den allgemeinen Wandel des Familienbildes. Noch mehr als bei den allgemeinen Lebensformen zeigt sich hier, dass allgemeingültige Aussagen höchstens innerhalb einer Berufsgattung gemacht werden können.

Im abschliessenden dritten Teil wird am Beispiel der Stadt Wien aufgezeigt, in welchen Berufen und Schichten die Arbeiterbewegung Ende des 19. Jahrhunderts entstanden ist. Erstaunlicherweise kommt zu Tage, dass in diesem Fall die kleingewerblichen Arbeiter die führende Rolle übernahmen, wobei das Vorhandensein von Fabriken und Fabrikarbeitern ebenfalls eine Rolle spielte. Als wichtige Voraussetzungen für das Entstehen der Arbeiterbewegung gelten auch die bereits vorhandenen Vereine und Organisationen sowie das allgemeine Interesse an Politik.

Diese Zusammenstellung publizierter, aber überarbeiteter Aufsätze (1979ff.) basiert auf Datensammlungen über die Städte Wien, Zürich und Zagreb, statistischen Angaben zum Deutschen Reich sowie auf Erinnerungen einzelner Handwerker oder Unternehmer. *Walter Troxler, Courtaman*

Frédéric Barbier: **L'Empire du livre. Le livre imprimé et la construction de l'Allemagne contemporaine (1815–1914)**. Paris: Cerf, 1995, 612 p.
Helga Jeanblanc: **Des Allemands dans l'industrie et le commerce du livre à Paris (1811–1870).** Paris: CNRS Editions, 1994, 292 p.

Soutenue en 1987, la thèse de Frédéric Barbier figure déjà dans toutes les bibliographies générales comme un ouvrage de référence, non seulement pour l'histoire de l'édition, mais également pour une histoire culturelle comparative des espaces français et allemand, à laquelle l'historien suisse ne peut être que particulièrement sensible.

Prenant comme sujet d'étude le développement de l'imprimé en Allemagne sur près d'un siècle, l'auteur situe son travail dans une double perspective. D'une part il veut montrer l'interdépendance qui existe entre la multiplication de l'imprimé et «l'invention» d'une nouvelle civilisation industrielle et urbaine. D'autre part, cette